

Pour un renforcement de la résistance populaire en Cisjordanie : le Comité populaire

Beaucoup ont en mémoire les manifestations de la résistance populaire en Palestine pour y avoir participé ou en avoir vu des images. Au lendemain de la seconde intifada, les Palestiniens avaient conclu qu'ils devaient trouver une stratégie adaptée à l'adversaire qu'ils avaient en face d'eux.

D'une part, ils ne pouvaient plus supporter autant de pertes humaines, de répression et d'autre part ils sentaient l'importance d'une opinion publique internationale favorable à leur cause. Ainsi s'est développée la résistance populaire – populaire parce que tout le monde peut y prendre part – que certains qualifient de non violente.

Des victoires incontestables

Ces dernières années des événements phares et victorieux ont marqué les esprits. À Jérusalem, la résistance à la décision de Netanyahu d'installer de nouveaux portiques sur l'Esplanade des Mosquées a fait la démonstration de la force et de la détermination de la jeunesse de Jérusalem ainsi que de sa maturité : des semaines de *sit-in* jusqu'au retrait. La mobilisation autour du village de Khan el Ahmar a fait elle aussi la démonstration de la possibilité de faire reculer Netanyahu quand la résistance populaire fortement mobilisée est rejointe par la communauté internationale – société civile et diplomatie – sur un cas précis.

La bonne stratégie

Aujourd'hui nos amis de la résistance populaire indépendante confirment que la résistance populaire est le bon choix. Il reste un problème majeur auquel ils remédient depuis plusieurs mois, l'éparpillement, une certaine absence de liens entre eux : éparpillement géographique entre différents foyers de résistance et insuffisance de coordination entre différentes branches de la résistance populaire. Depuis plusieurs mois, les comités du PSCC (voir article ci-contre), de *Stop the Wall* mais aussi des centres comme le centre Tanweer de Naplouse se sont rapprochés, ils font toutes les actions ensemble, ils se coordonnent pour tout, ils se déplacent partout ensemble en soutien aux comités de base.

Donner naissance au Comité populaire

C'est un véritable défi que nos amis ont décidé de relever : s'unifier, avoir une stratégie commune, un fonctionnement démocratique et indépendant de l'Autorité palestinienne. Ils sont persuadés que l'unité viendra du terrain, des comités eux-mêmes. La perspective de la création du Comité

populaire provoque une véritable dynamique : les objectifs sont clairs et ambitieux :

- Renforcer les comités de base, les sortir de l'isolement et créer ou recréer les liens entre eux.
- Avoir une stratégie commune.
- Trouver un fonctionnement démocratique leur permettant de désigner des représentants élus afin de parler d'une même voix.

Tout le monde pourra être accueilli au sein du Comité populaire, dans des conditions d'indépendance bien précises particulièrement vis-à-vis de l'Autorité palestinienne.

Indépendance aussi avec la Commission de l'OLP contre le mur et la colonisation dont ils ne partagent pas la conception verticale des actions. L'idée du Comité populaire est de construire avec les populations contrairement à la Commission qui parachute des actions sans concertation.

Ils espèrent la participation du maximum de comités mais savent qu'il risque d'y avoir des entraves à sa réussite. Ils s'y préparent en insistant sur le fonctionnement démocratique de la démarche qui sera leur meilleure garantie de réussite.

Les perspectives

Une des premières questions est l'organisation du comité lui-même : il s'agira donc de réunir dans un premier temps une conférence du Comité populaire pour fixer le fonctionnement, la stratégie, les perspectives. Dans un deuxième temps la résistance populaire indépendante veut renforcer les liens avec le mouvement de solidarité internationale et organisera une conférence internationale de la résistance populaire fin octobre 2019. Dans la perspective de l'organisation des conférences trois commissions thématiques ont vu le jour ; elles portent sur la législation, BDS et la solidarité internationale : les trois axes de réflexion qu'ils se sont donnés. L'AFPS est particulièrement concernée par la tenue et l'organisation de cette conférence internationale. Le constat sur le terrain d'une résistance populaire indépendante unifiée et à l'offensive est enthousiasmant. Cela appelle soutien et mobilisation de notre part. ■

Anne Tuillon

La résistance populaire en action

Les manifestations hebdomadaires qui ont été longtemps un marqueur de la résistance populaire se font plus rares. La répression a fait beaucoup de mal. Les leaders de la résistance populaire constatent que l'occupation s'est adaptée et les manifestations n'ont plus la même efficacité. Rares sont les villages où elles continuent. Elles sont plus ponctuelles.

Elles reviennent sur le devant de la scène pour des événements particulièrement importants comme la reconnaissance de Jérusalem comme capitale d'Israël par Trump ou l'arrestation de Ahd Tamimi, ou bien les soutiens à la grande marche du retour et la journée de la terre.

Mais aussi protestations contre les destructions de maisons ou les expropriations ou encore contre de nouveaux projets de colonies.

Manifestations également contre la route de l'apartheid à Jérusalem par exemple, ou pour la réouverture de la rue Shuhada à Hébron.

Protection des populations, soutien aux communautés pour les aider à rester

La stratégie de l'occupation est très claire : toujours plus de colonies, toujours plus de confiscations de terres, toujours moins de Palestiniens. Dépossession et nettoyage ethnique continuent. La résistance populaire est donc complètement engagée pour soutenir et protéger les populations.

Il s'agit également de maintenir l'identité palestinienne particulièrement en matière d'agriculture et de culture mais aussi d'aider les plus démunis à acquérir plus d'indépendance économique ; également éducation pour toutes et tous.

Aux côtés des agriculteurs la résistance populaire est engagée pour leur permettre de cultiver leurs terres et donc de les conserver comme dans la région de Bethléem avec le PSCC.

➤ Organisation d'ateliers dans les villages ou dans les centres communautaires comme à Naplouse au Centre Tanweer ou à Hébron avec *Youth against settlements*. Actions qui peuvent se faire en coordination avec les organisations de femmes.

➤ Aide aux femmes des villages pour s'engager dans la culture de zaatar par exemple et la création de micro-coopératives comme à Burin avec *Stop the Wall* et le Centre Tanweer.

➤ Protection des écoles ou des habitations confrontées directement à la violence de la colonisation.

➤ Sensibilisation à BDS : convaincre les Palestiniens de remplacer les produits israéliens par un produit palestinien ou d'un pays arabe ou ami chaque fois que c'est possible.

Ils animent la résistance populaire indépendante en Cisjordanie

➤ **LE PSCC** : coordination des comités de lutte populaire : La coordination des comités de nombreux villages ou villes comme ceux de Bil'in, Nabi Saleh ou Al Massara et Bethléem.

➤ **STOP THE WALL** : réseau de comités de résistance, un des fondateurs de la campagne BDS. A toujours affirmé une indépendance totale des pouvoirs politiques.

➤ **CENTRE TANWEER DE NAPLOUSE** : créé en 2005 après la seconde intifada, c'est un centre culturel, intergénérationnel ; lieu de formation, d'éducation, de résistance. Il est en lien avec les villages alentour.

➤ **YOUTH AGAINST SETTLEMENT** : au cœur de la ville fantôme d'Hébron, dans leur centre cerné par les colonies, ils résistent aux colons et à l'armée, apportent soutien et protections aux familles et organisent, proposent des activités culturelles et éducatives.

L'AFPS soutient certains de leurs projets, les invite pour des tournées en France afin qu'ils puissent témoigner de la situation et de leurs actions. Elle se propose également d'apporter un soutien financier au PSCC et à *Stop the Wall* qui jouent un rôle central comme la coordination de la résistance populaire.

Envoyez vos dons à l'AFPS, rue Voltaire. La résistance populaire indépendante ne bénéficie d'aucun financement. Rendez-vous avec les acteurs de la résistance populaire à la fête de l'Humanité avec Lema Nazeeh, vice-présidente du PSCC et Jamal Jumaa coordonnateur de *Stop the Wall*. ■

Anne Tuillon